

IV

LES LIEUX

Le Grand-Pressigny, le site castral

Marie-Christine Lacroix
Conseil général d'Indre-et-Loire
2010

Le château du Grand-Pressigny est implanté sur le bord d'un éperon rocheux à la confluence des vallées de la Claise et de l'Aigronne, dans le sud de la Touraine (document 1). Le village se développe en contrebas. Il n'y a pas d'indices d'occupation humaine avant le Moyen Âge dans l'emprise de la forteresse. Néanmoins, il existe à proximité immédiate ainsi que dans le village quelques traces datables de la Préhistoire et de l'Antiquité (ALLIMANT 2000 : 26).

L'occupation du site commence à l'époque mérovingienne avec l'installation d'une nécropole, documentée par les fouilles de 1996 et 2007 (PALLU DE LESSERT, FRUCHON 1996 : 804). Vingt-deux sarcophages ont été identifiés, dont cinq ont livré du mobilier, datable des 5^e-7^e s. (une bague et une fibule en alliage cuivreux, deux bracelets en fer et six perles en verre). Entre le 8^e et le début du 11^e s., l'occupation du site n'est pas avérée même si quelques vestiges (fosses, fossé) attribués à cette période ont été découverts (MATAOUCHEK, LALLET, BOUILLON 2002 : 11, 21).

Le donjon actuel (carte 2 et document 2) est installé sur une motte plus ancienne, de petites dimensions, portant vraisemblablement une tour de bois dont il ne subsiste aucune trace. Partiellement fouillée en 1997, la motte a livré des éléments céramiques qui fournissent une datation comprise entre la seconde moitié du 11^e s. et la première moitié du 12^e s. (FRUCHON 1997 : 19).

Comme le montre l'homogénéité des maçonneries, en dépit des reprises postérieures, la tour maîtresse et sa première enceinte, constituant le donjon quadrangulaire, sont élevés lors de la même phase de construction. Sur sa face nord, la fondation du donjon entaille l'ancienne motte. Transformée en lice, elle est toujours conservée dans ce secteur. Au fur et à mesure de leur construction, les bases des murs, traités comme fondations, des faces ouest et est du donjon

sont renforcés par un talus (MATAOUCHEK, LALLET, BOUILLON 2002 : 21-23).

La face sud demeure en partie dégagée pour permettre l'accès au rez-de-chaussée du donjon. Ce dispositif est tout à fait atypique et il sera rapidement renforcé par un avant-corps rectangulaire. La tour maîtresse, de 10 m de côté, occupe l'angle ouest du donjon. Haute de 25 m, elle est renforcée par des contreforts. L'intérieur est très transformé mais aucun élément résidentiel d'origine n'y a été identifié. Le logis seigneurial était probablement installé dans la cour en "L" du donjon (BARDISA 1997 : 78-79). La tour appartient donc à la catégorie des "tours-beffrois", destinée à l'affirmation ostentatoire du pouvoir seigneurial (MESQUI 1991 : 112).

La forteresse s'inscrit dans un maillage seigneurial serré : une quinzaine de places-fortes sont aujourd'hui recensées dans un rayon de 10 km autour du Grand-Pressigny (BARDISA 1997 : 47). En limite des domaines capétiens et plantagenêt la région constitue un enjeu d'importance aux 12^e et 13^e s.

La datation du donjon ne fait pas l'unanimité et a longuement été débattue. Selon les auteurs, elle s'échelonne entre la première moitié du 11^e et le 13^e s. (GILBERT 1990 : 30 ; BARDISA 1997 : 84). Aujourd'hui, la reprise de tous les éléments de datation permet de proposer la construction du donjon à la fin du 11^e ou au début du 12^e s.

Le donjon n'est pas isolé, il fait partie d'un système doté de plusieurs points de défense, échelonnés sur le site. Situé à une trentaine de mètres au sud de l'entrée du donjon, un fossé large de huit à neuf mètres vient barrer perpendiculairement l'éperon rocheux, délimitant ainsi deux cours. Un pont mobile, dont deux piles ont été retrouvées en fouille, permettait de le franchir (LACROIX 2006 : 14).

Autre élément clef de la défense rapprochée du donjon, la chemise est constituée de tours reliées par de hautes murailles. Elle forme un quadrilatère à peu près régulier autour du donjon, implanté à 8-10 m de celui-ci (document 2). L'étude effectuée en 2007 a démontré la précocité de la construction : dès son origine, au début du 12^e s., le donjon est entouré d'une chemise (LACROIX 2010). Il ne subsiste que peu de vestiges de cet état primitif. L'essentiel de la construction aujourd'hui visible est édifiée à la fin du 12^e s. La reprise la plus significative est réalisée au 14^e ou au début du 15^e s., avec le déplacement vers l'est du système d'entrée au donjon.

La jonction de la chemise avec l'enceinte principale, détruite dans ce secteur, reste hypothétique. Mieux conservée au sud, l'enceinte est globalement datée du 13^e s. mais des portions plus anciennes ont été identifiées. L'entrée principale de la forteresse est située à l'extrémité ouest de la cour des communs. Petit châtelet flanqué de deux tours rondes, il englobe une tour-porte antérieure datée du 12^e s. (BARDISA 1997 : 91).

Grâce à la grande enceinte et au fossé transversal, haute-cour et basse-cour sont bien délimitées dès le 12^e s. L'occupation dans les cours à cette période n'est pas connue. Au 13^e s., un vaste corps de bâtiment est implanté à l'extrémité ouest du fossé. Abritant peut-être la grande salle seigneuriale, il est ensuite complété d'une chapelle édifiée sur la lice (LACROIX 2006 : 16). Entre le 13^e s. et le début du 16^e s., d'autres bâtiments sont installés dans les cours. Des maçonneries ont été identifiées lors des fouilles de 1996 et 2007. Elles témoignent d'une occupation dense des espaces et de la complexité des cheminements vers le donjon.

Selon un schéma ordinaire, de la défense vers la résidence, la physionomie du site n'est vraiment modifiée qu'au 16^e s. Un imposant corps de logis, des pavillons, une vaste galerie et une tour ostentatoire sont alors édifiés. Le nouveau corps de logis reprend pour partie des éléments médiévaux.

Le domaine connaît un rapide déclin au 18^e s. Vendu comme Bien National, le château est utilisé comme carrière de pierres. Le corps de logis Renaissance est particulièrement touché. Le Conseil général rachète le château et y installe la gendarmerie du Grand-Pressigny en 1861. Protégé au titre des Monuments Historiques dès 1866, le site n'est patrimonialisé qu'en 1955, date à laquelle le musée de Préhistoire est établi dans la galerie.

Bibliographie

ALLIMANT 2000

Allimant A. - *Le jardin du Grand-Pressigny. Étude archéologique*, rapport d'évaluation archéologique, AFAN, consultable au SRA du Centre, Orléans.

BARDISA 1997

Bardisa M. - *Pressigny en Touraine. Architecture et peuplement de la basse vallée de la Claise jusqu'au XVI^e siècle*, Association régionale pour l'étude du patrimoine du Centre. Inventaire général, Orléans.

FRUCHON 1997

Fruchon P. - *Le Grand-Pressigny, château de Pressigny. Motte et fossé du donjon*, rapport de sondage archéologique, Conseil général / SRA du Centre, Orléans.

GILBERT 1990

Gilbert C. - *Le donjon du Grand-Pressigny et sa défense échelonnée*, rapport d'étude, Conservation régionale des Monuments Historiques, Orléans.

LACROIX 2006

Lacroix M-C. - *Le Grand-Pressigny, château, cour d'honneur*, rapport de fouilles archéologiques, Conseil général, consultable au SRA du Centre, Orléans.

LACROIX 2010

Lacroix M-C. - *Le Grand-Pressigny, chemise du donjon*, rapport de fouilles archéologiques, Conseil général, consultable au SRA du Centre, Orléans.

MATAOUCHEK, LALLET, BOUILLON 2002

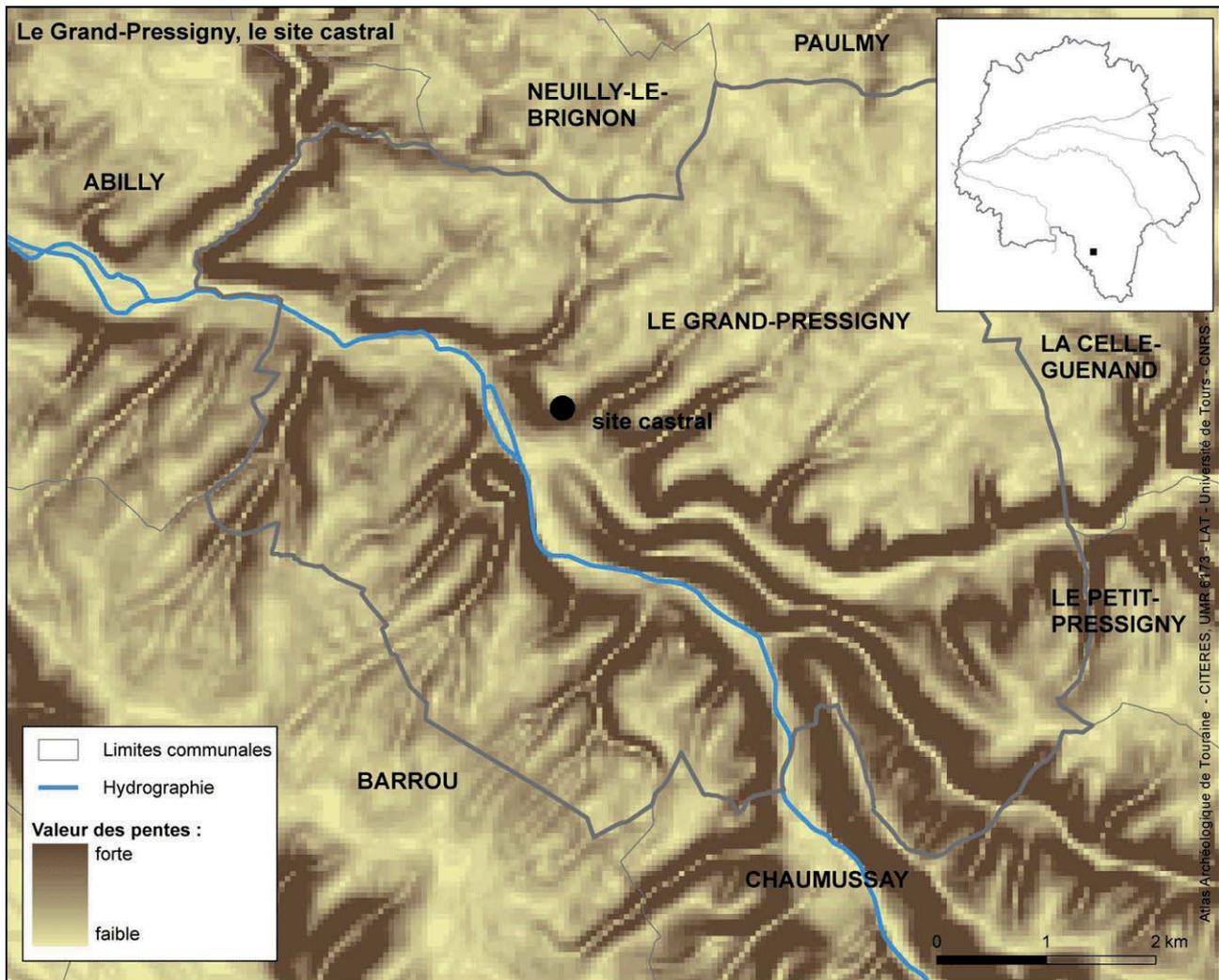
Mataouchek V., Lallet C., Bouillon J. - *Le donjon du château de Pressigny*, rapport d'évaluation archéologique - expertise archéologique du bâti, Inrap, consultable au SRA du Centre, Orléans.

MESQUI 1991

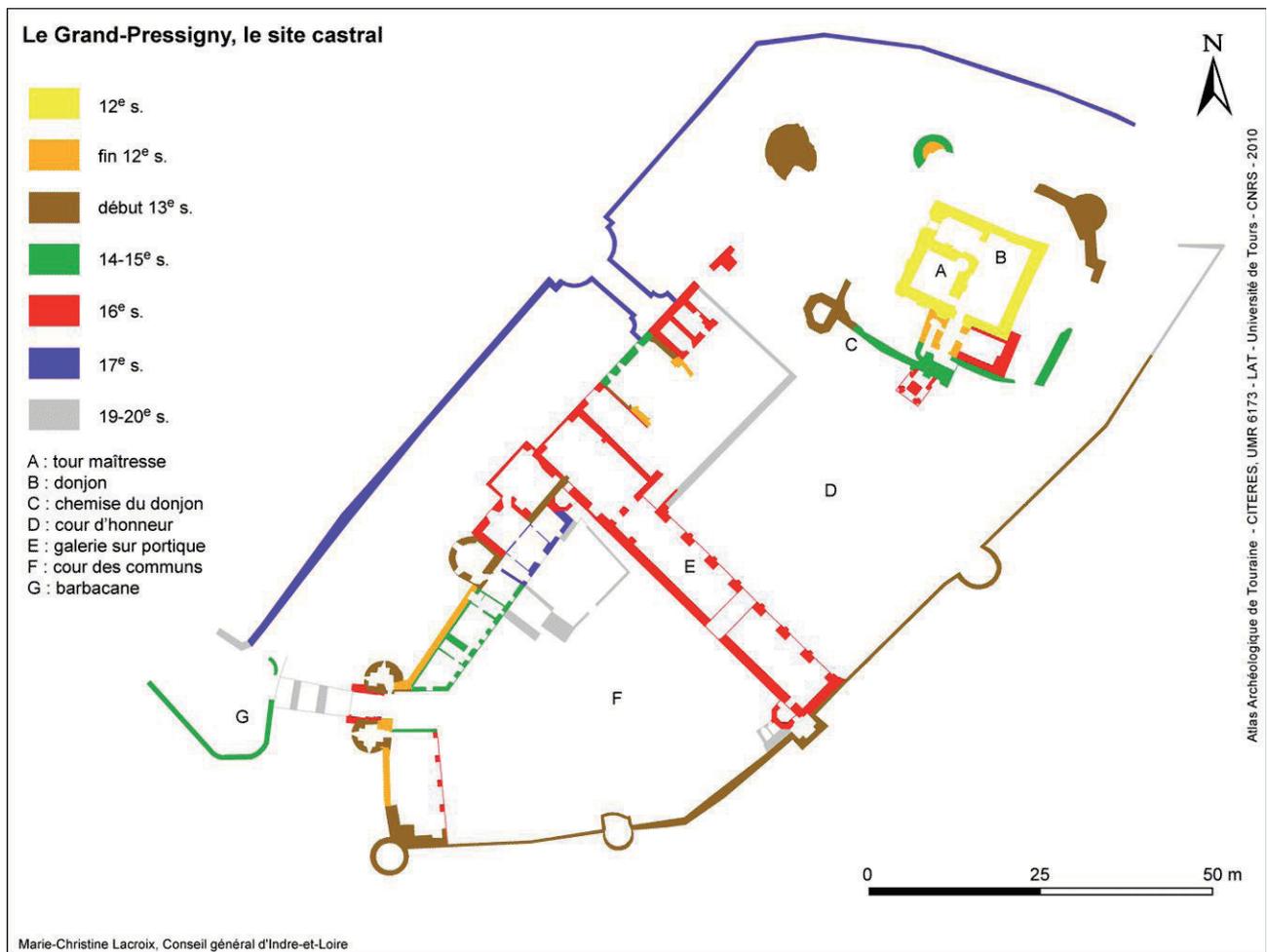
Mesqui J. - *Château et enceinte de la France médiévale - De la défense à la résidence*, tome 1, Picard, Paris.

PALLU DE LESSERT, FRUCHON 1996

Pallu de Lessert M-P., Fruchon P. - Fouilles dans la cour d'honneur du château du Grand-Pressigny, in : *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, 44, SAT, Tours, 1996 : 793-806.



Carte 1. Le site du château du Grand-Pressigny est implanté sur le bord d'un éperon rocheux à la confluence des vallées de la Claise et de l'Aigronne, dans le sud de la Touraine. Le village se développe en contrebas.



Carte 2. Plan général du site du château du Grand-Pressigny, proposition de phasage des bâtiments. Le donjon, tour maîtresse et enceinte quadrangulaire s'élève au nord du site. Il est rapidement entouré d'une chemise, murs reliés par des tours. D'autres éléments de défense s'échelonnent sur le site. L'éperon est détaché du plateau par le creusement d'un vaste fossé à l'ouest et au nord. Une courtine ponctuée de tours permet une surveillance efficace des alentours. Au cœur du site, un fossé transversal (transformé en cave au 16^e s.) délimite une haute et une basse cour (DAO SADIL).



Document 1. Monument majeur de la Touraine du sud, le château du Grand-Pressigny occupe une position topographique très avantageuse. Aux 6^e-7^e s., une importante nécropole mérovingienne occupe ce rebord de plateau. Du 11^e s. à la fin du 15^e s. le château est une forteresse dotée d'un donjon entouré de fossés et d'une vaste enceinte ponctuée de tours. À la Renaissance, il devient un logis résidentiel entouré d'un vaste parc. Dès le milieu du 17^e s. cependant, le château entre dans une longue période de décrépitude (cliché Cyb'Air Vision).



Document 2. Autour du donjon s'élèvent encore trois tours et des pans de murs, vestiges d'une enceinte rapprochée dénommée chemise. La chemise s'intègre dans un système comportant d'autres éléments de défense, échelonnés sur le site. La construction des chemises a connu une grande vogue aux 12^e-13^e s. mais peu d'exemples subsistent encore. Celle du Grand-Pressigny est l'une des mieux conservées et des plus anciennes de la région (cliché Cyb'Air Vision).